

Homélie de Monseigneur Centène
Vendredi Saint – office de la Passion
10 avril 2020

Mes amis, nous venons d'entendre la Passion de Jésus dans l'évangile de Saint Jean. Nous avons entendu le récit de l'extraordinaire courage du Christ. Dans ce moment unique de l'Histoire, dans ce moment unique de l'Eternité, Il agit en Fils de Dieu, Il agit en souverain, Il entre librement dans sa Passion. C'est Lui qui prend l'initiative, c'est Lui qui se donne librement à ses bourreaux, c'est Lui qui se désigne aux soldats et aux gardes venus pour l'arrêter : « Je vous l'ai dit, c'est moi. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. » Le Christ se donne librement pour accomplir la volonté du Père, Il se donne pour libérer ses disciples.

Hier je vous disais que nous étions appelés à être serviteurs les uns à l'égard des autres, aujourd'hui, la liturgie nous invite à être des serviteurs dans la liberté d'un dépouillement total, dans la liberté d'un amour qui se donne jusqu'au bout. Le Christ a vécu jusqu'à l'extrême, son amour pour ses disciples. Il se donne à la Croix, Il se donne à la Mort, pour le Salut de tous. Quel dépouillement plus parfait, quel don plus total, quel amour plus grand que celui de se donner soi-même pour le bien de l'humanité ? « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime* ».

Au cours de la lecture de la Passion, nous avons pu entendre, méditer, contempler les souffrances qu'a endurées le Fils de Dieu. Souffrances qui l'ont défiguré, comme l'avait annoncé le prophète Isaïe : « *la multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme* ».

Toutes ces souffrances, ces humiliations ont été vécues par le Christ à cause de nos péchés. Il s'est lui-même offert en sacrifice d'expiation. Nous avons en Jésus, dit l'épître aux Hébreux, le Grand Prêtre par excellence, celui qui est capable de partager nos faiblesses, celui qui s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort.

Mes amis, aujourd'hui encore le Christ nous donne un exemple. L'exemple du dépouillement jusqu'à l'extrême. Il a enduré tant de souffrances parce qu'Il aima les siens. Il aima l'humanité toute entière, en général et en particulier, tous et chacun de ceux qui vivaient avant Lui depuis la création du monde. Tous et chacun de ceux qui vivaient en même temps que Lui, tous et chacun de ceux qui vivront après Lui jusqu'à la fin des temps, dans tous les pays, dans tous les continents, en santé comme en maladie, en pauvreté comme en richesse, en péché comme en sainteté ; de telle sorte qu'Il pourrait dire à chacun, dans son omniscience : *j'ai versé pour toi telle goutte de mon sang, telle et telle larme, telle blessure, tel coup que j'ai reçu, telle chute sur le chemin du calvaire, c'était pour toi*. Et le cœur le plus dur se fondrait en entendant cela.

Mais ce n'est pas assez, c'est trop peu encore pour son amour pour chacun d'entre nous. Pour les reconnaissants comme pour les ingrats, pour le juste comme pour l'impie, pour le bon larron comme pour le mauvais, le Christ est mort tout entier, de telle sorte que chacun d'entre nous peut dire avec Saint Paul dans l'épître aux Galates : « *le Fils de Dieu m'a aimé et Il s'est livré pour moi*. ».

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. AMEN.